

ne considère à la lumière de la foi. Tour à tour, en cet ouvrage, l'auteur examine l'âme naturellement chrétienne que Louis Veillot manifestait même éloigné de l'Eglise, — le bonheur d'être chrétien qui s'épanouit dans ses lettres après sa conversion, — son amour pour la prière et les fêtes chrétiennes, — les conseils et les consolations de l'ami chrétien prodigués sous sa plume avec une simplicité si apostolique et si affectueuse, — les causeries intimes en famille où déborde sa foi, — enfin les admirables élévations qui jaillissent de son cœur, broyé par les deuils de famille.

Une table des matières, où l'on retrouve, par ordre alphabétique, les multiples sujets traités dans ce volume, achève d'en faire un excellent recueil de pensées reconfortantes et pieuses.

C'est un véritable trésor que ce petit livre.

— SAINTS D'AUTREFOIS, par le Cardinal NEWMAN. Ouvrage traduit de l'anglais. Introduction de Henri BREMOND. 1 joli volume grand in-16. Prix : 4 fr. ; franco : 4 fr. 50. Librairie BLOUD et Cie, Paris (VI*).

Cette élégante traduction est destinée à faire connaître Newman hagiographe. C'est là un des aspects les moins étudiés du grand écrivain anglais. La foule ignore ces pages, et plus d'un qui se réclame de Newman les ignore aussi. Mais entre newmaniens authentiques, personne ne s'y trompe. Bien mieux que dans ses œuvres plus retentissantes, nous trouvons là le véritable Newman, dans la joie d'un travail qu'il aime, dans l'épanouissement de ses dons. Ainsi ce volume complèterait-il fort heureusement la série d'ouvrages dans lesquels des zélés admirateurs ont mis à la portée du public français l'œuvre de Newman philosophe, de Newman théologien, de Newman prédicateur. Une délicate esquisse de M. Henri BREMOND sert d'introduction aux pages où Newman a retracé la vie des saints Basile, Antoine, Grégoire, Jean Chrysostome, Benoît, et raconté l'histoire des écoles bénédictines. Un si aimable recueil — et si joliment présenté par les éditeurs — ne peut manquer d'être chaudement accueilli non seulement par les fervents de Newman, mais par tous ceux qui goûtent le charme si particulier de la Vie des saints.